

LES HORAIRES

Mardis de Fourvière

De 15h45 à 16h45, d'octobre à juin dans la salle Saint-Thomas

7 mai : Le corps, respect du nôtre et de celui des autres

14 mai : Suite du temps ordinaire, la Trinité et le Saint-Sacrement

21 mai : L'impérieuse nécessité du discernement

28 mai : La grande vision de la liturgie eucharistique dans les mosaïques de Ravenne (VI^{ème} siècle)

Les visites à thème

Samedi 4 mai à 14h30 : Sur les pas de l'architecte Pierre Bossan

Samedi 11 mai à 14h30 : Les Jardins du Rosaire (remplacé par une visite « les incontournables de la basilique » en cas de mauvais temps)

Pas de visite à thème les 18 et 25 mai

LES CHŒURS RECRUTENT

« Bien chanter, c'est prier deux fois »
(Saint Augustin).

Alors, n'hésitez pas à vous lancer et à rejoindre un des chœurs : chantres de Saint-Marc, chœur mixte de Fourvière, ou à devenir animateur liturgique.

Il suffit de contacter Nicolas Porte, Maître de Chapelle,

nportecsm@gmail.com ou 06 70 71 01 36



AGENDA

Conférence

Le cinéma, vecteur d'évangélisation aujourd'hui ?

Judi 9 mai à 20h30 par Bruno de Seguin Pazzis auteur de « Quand le christianisme fait son cinéma »



Évènement

Fête de Jeanne D'Arc - Judi 30 mai à la basilique

Bien tardivement, en 1920, Jeanne a été reconnue sainte par l'Eglise. L'année 2020 verra ainsi se multiplier les célébrations anniversaire dans toutes les « villes johanniques ». Lyon ne fait pas partie de ces cités où est passée Jeanne mais en 1893, Mgr P-H Coullié, jusque-là évêque d'Orléans, fut nommé au siège de Lyon. Très attaché à la cause de Jeanne, il fit modifier le programme iconographique de la basilique pour y faire figurer celle qui n'était pas encore béatifiée. C'est ce qui nous vaut la grande mosaïque sur le côté sud de la basilique à minéf (cf. détail sur la page de couverture de cette lettre). Ce peut être une invitation à redécouvrir cette sainte dans toute sa vérité, elle qui a magnifiquement vécue les Béatitudes et manifesté son attachement au Christ-Jésus.

Fête de la Visitation de Notre-Dame- Vendredi 31 mai

8 place de Fourvière • 69005 Lyon
Fondation Fourvière : 04 78 25 13 01
Secrétariat Sanctuaire : 04 78 25 80 98
www.fourviere.org



Charte graphique : www.altertrade.fr • Mise en page : Meline GUILLEMAIN • Photos D.R. : Fondation Fourvière - Vitraux du Saint Sacrement Lyon



*Sainte Jeanne d'Arc, fêtée le 30 mai :
Une jeune sainte pour notre temps,
citée par le Pape François*



LE MOT DU RECTEUR :

« VIVIT CHRISTUS » UNE NOUVELLE LETTRE DU PAPE FRANÇOIS

À l'occasion de la fête de l'Annonciation, le Pape François a publié une nouvelle exhortation apostolique « Il vit, le Christ » qui fait écho à la dernière session du synode sur les jeunes et les vocations. Cette exhortation concerne prioritairement les jeunes mais, le Pape prend soin de le préciser, il veut s'adresser en même temps à tout le peuple de Dieu.

Cette exhortation s'ouvre avec cette affirmation forte : « Il vit, le Christ, notre espérance et il est la plus belle jeunesse du monde. Tout ce qu'il touche devient jeune, devient nouveau, se remplit de vie ». Voilà qui est séduisant !

Les deux premiers chapitres présentent ce que nous dit la Parole de Dieu sur les jeunes et sur la jeunesse de Jésus « toujours jeune » qui resurgit dans l'Eglise à travers les saints : la Vierge Marie et les jeunes saints tout particulièrement.

Les chapitres suivants (chapitres 3 à 7) présentent la situation de la jeunesse aujourd'hui, la nécessaire formation des jeunes, leur aptitude à l'engagement et les grandes lignes de la pastorale des jeunes, y compris la « Grande annonce pour tous les jeunes » du Dieu amour qui se manifeste en Jésus-Christ dans la puissance de l'Esprit.

Les deux derniers chapitres (chapitres 8 & 9) abordent très largement la question de la vocation aux différents états de vie s'enracinant tous dans un « appel à l'amitié avec le Christ ». Lié à cette question vient en conclusion celle du discernement : comment discerner sa vocation et être accompagné pour y répondre.

Dans le chapitre 2, aux n° 49 à 63, après avoir évoqué la sainteté de Marie, « la jeune femme de Nazareth », le pape cite toute une série de jeunes, hommes et femmes, parvenus à la sainteté encore très jeunes. Parmi ceux-ci, trois français :

Marcel Callo, jociste plein de zèle missionnaire, mort à 23 ans en déportation en mars 1945, Thérèse morte de maladie à 24 ans dans son carmel de Lisieux et Jeanne d'Arc morte sur le bucher de Rouen à 19 ans, en 1431.

Ces brefs paragraphes sont très réjouissants car ils sont comme la preuve que la sainteté à la suite du Christ n'est pas un mirage ou une perspective impossible. Surtout le profil de ces jeunes saints montre bien que la sainteté chrétienne est de l'ordre de la charité vive qui peut être vécue sans charisme particulier sans accomplir des travaux herculéens ou opérer des miracles. C'est l'appel des béatitudes qui conduit à la sainteté et non en eux-mêmes les états mystiques : ces jeunes saints qu'évoque le Pape, très différents les uns des autres, le manifestent clairement.

Le Pape ne fait qu'évoquer rapidement ces figures ; il nous donne cependant envie de relire leur vie et de recevoir plus attentivement leur témoignage. Quelque décalé que soit le contexte de leur existence par rapport au nôtre, dans le temps, la culture, l'évolution du monde... ces jeunes saints manifestent une vivacité dans la foi, une ardeur dans leur témoignage missionnaire, une générosité dans leur vie et leur être jusqu'aux portes de la mort, qui nous touchent et nous provoquent nous-mêmes à ce combat de la sainteté.

Cet idéal, me direz-vous, est le propre de la jeunesse ; peut-être, mais suivre le Christ, toujours jeune, c'est précisément garder cette jeunesse du cœur qui ose tout et se donne magnifiquement.

Le Pape nous adresse cette lettre ; c'est peut-être le Christ qui veut nous faire signe. Ne laissons pas passer cet appel !

Pour tous, elle est une invitation à la conversion, pour beaucoup de jeunes, elle pourrait être source d'Espérance et d'encouragement.

Patrick le Gal



LE BILLET MARIAL

LES SAINTS NOUS PARLENT DE MARIE (8) : SAINT GERMAIN DE CONSTANTINOPLE

Ce patriarche de la capitale byzantine, né vers 635, a été en fonction de 715 à 730, date à laquelle il fut déposé par l'Empereur Léon l'Isaurien. Il mourra en exil en 733 en vrai confesseur de la foi, défendant le culte des images face aux tenants de l'iconoclasme. Il est reconnu comme le premier théologien des icônes. Comme patriarche de Constantinople, il composa des œuvres liturgiques et favorisa le culte marial. L'Eglise d'Orient, comme le catholicisme romain, le célèbre le 15 mai.

On conserve de lui notamment des homélies pour les fêtes de la Vierge où il chante avec des accents dignes de Saint Bernard la sainteté de la Vierge, la puissance de sa médiation et sa glorification. On en jugera dans l'extrait qui suit d'une homélie sur la Dormition de la Vierge :

« Un enfant bien-aimé désire la présence de sa mère, et la mère à son tour aspire à vivre avec son enfant. Il était donc juste, ô Marie, que vous montiez vers votre fils, vous dont le cœur brûlait d'amour pour Dieu, le fruit de vos entrailles ; juste aussi que Dieu, dans une affection toute filiale qu'il portait à sa mère, l'appelât auprès de lui, pour qu'elle y vécût dans son intimité.

Ainsi, morte aux choses caduques, ô Marie, vous avez émigré vers ces tabernacles éternels où Dieu fait sa demeure, et désormais, vous ne quitterez plus sa très douce société.

Va donc à ton lieu de repos, va et souviens-toi de nous pour toujours auprès de ton Fils. Va selon le corps et reste selon l'esprit avec nous, tes serfs et tes esclaves. Voici que toute notre espérance repose en toi et que nous avons confiance d'être sau-vés par tes prières saintes. »...

Ô vous toute bonne et pleine de miséricorde, la consolation des chrétiens, le refuge le plus assuré des pêcheurs, le soulagement le plus ardent des affligés, ne nous laissez pas comme des orphelins privés de votre secours... Soyez notre secours par vos interventions, accordez-nous la vie éternelle, vous l'espoir incomparable des chrétiens.

François de Vorges